

TARZAN la CERISE

Une histoire inventée, bâtie, jouée, écrite et mise en place par les enfants

Classe de C.E.2-C.M.1 de Michel Bruneau
École publique de Voutré (Mayenne)



L'histoire

La jungle n'est plus ce qu'elle était !... Méconnaissable avec ses magasins, ses produits bien de chez nous, ses publicités qui se balancent aux lianes ! Les anthropophages ?... Encore une capture d'explorateur de temps en temps, mais ça devient rare... !

Tarzan s'ankylose, il est en voie de devenir une curiosité internationale, son coin de jungle un lieu de pèlerinage pour touristes.

Bref, tout le monde imite et tout le monde se retrouve à côté de sa/la vraie vie. Que de problèmes pour ces gens... des problèmes qui ne devraient pas être les leurs.

A des milliers de kilomètres d'ici, à Paris, la chanteuse Lili Stirène vient d'enregistrer une chanson sur Tarzan. Elle arrive dans la jungle pour tourner une émission de T.V. dans laquelle elle « playbaquera » la chanson. Tarzan, la jungle, les « sauvages » lui serviront de décor.

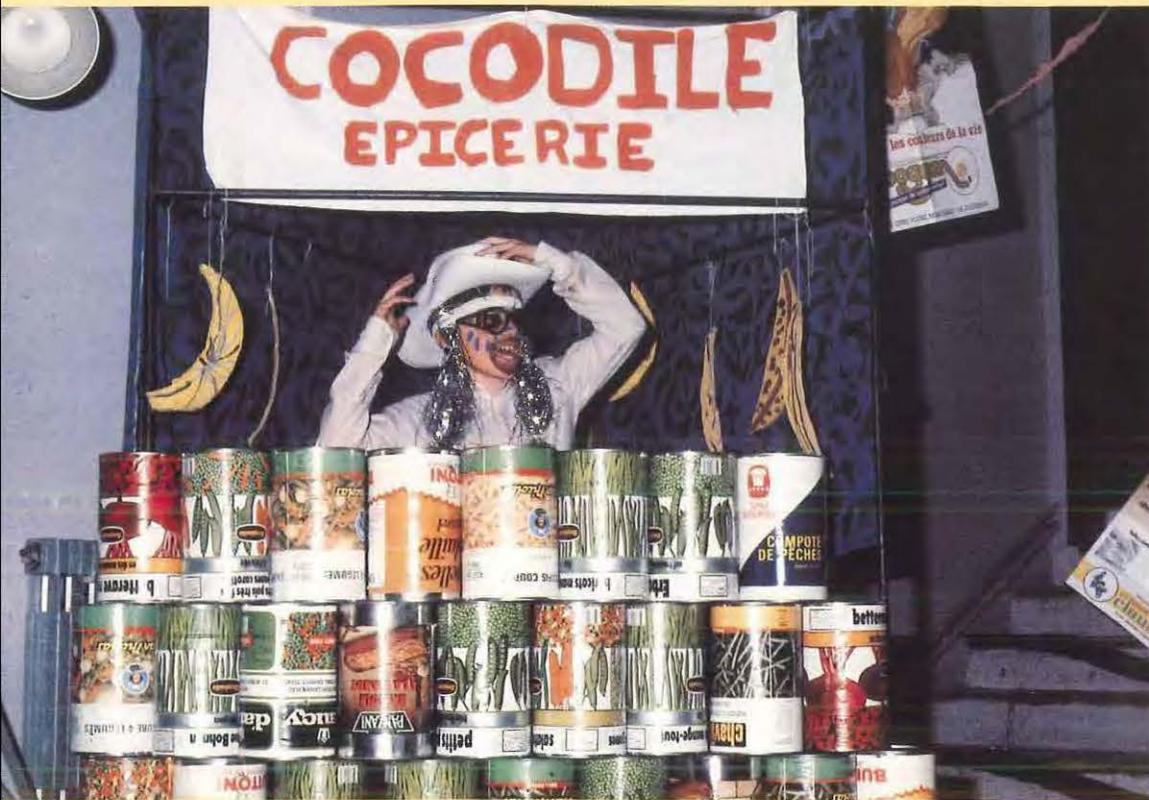
A la fin du tournage de l'émission, Lili Stirène reçoit un télégramme de son impresario lui ordonnant de rentrer immédiatement à Paris, avec Tarzan. L'impresario a besoin de lui, pour faire une publicité sur les cerises, avec, comme partenaire, la chanteuse. Ainsi les couloirs du métro se couvriront-ils d'affiches sur lesquelles Tarzan offrira des cerises à Lili Stirène.

Que deviendra ensuite Tarzan ?

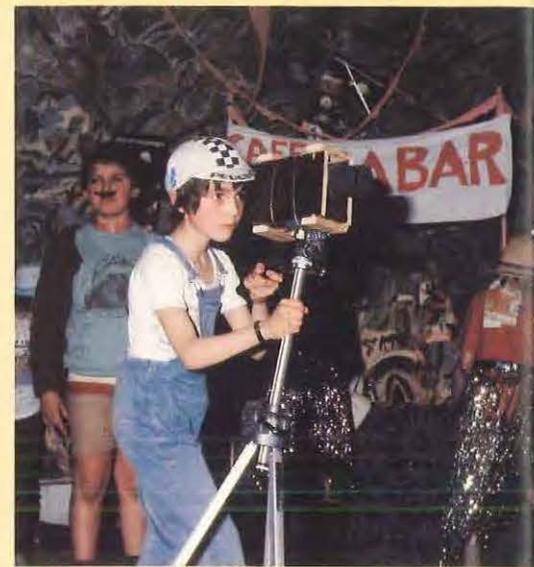
Restera-t-il à Paris ?

Retournera-t-il dans sa jungle ?

(Voir l'épilogue page 9).



Le marché



Émission télévisée



Décor de la jungle



La chicane entre Georges et Tarzan

Tarzan la Cerise : **Le parti du plaisir, le parti de soi.** *Le jeu, la langue, l'écriture.*

Le jeu

« Tarzan la Cerise » ne s'est pas appuyé sur un texte préalable, paralysant en soi, mais a d'abord été « des actions à montrer », actions de la vie quotidienne (se réveiller, la toilette, être fati-

gué, se chicaner, se rencontrer, la peur) ou actions s'appuyant sur un thème (le marché, les touristes, la chanteuse bêcheuse). « Tarzan la Cerise » est donc d'abord du jeu spontané, improvisé, à travers lequel et dans le plaisir, la personne de chacun s'est engagée en faisant bondir ses pulsions vers l'extérieur.

Ensuite ou en parallèle, chacun a créé son propre texte... La somme jeu plus texte passant par l'imitation des situations adultes pour certains ou par le défoulement avec toute la mise à jour des problèmes intimes, ou pour d'autres enfin par l'affirmation d'une personnalité, la possibilité d'extrapoler son niveau d'implication. « Tarzan la Cerise » a toujours été l'occasion de s'extérioriser, de se libérer... Doucement et tenant compte de l'âge des enfants et de leur tempérament, nous avons essayé de trouver les

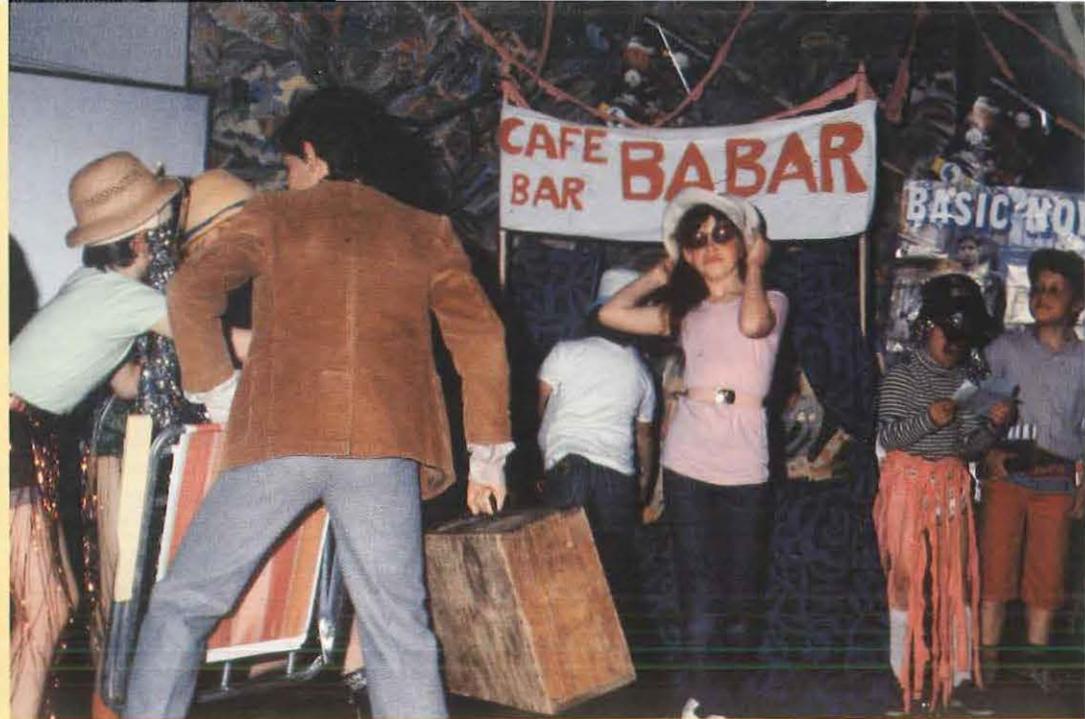
moyens pour améliorer cette expression : « discipline du corps, de la voix, de l'émotion, discipline sociale. »

En parallèle, le décor, les costumes, les accessoires devenus nécessaires ont été imaginés, atteignant ainsi une certaine théâtralisation mais non contraignante, ne faisant pas cassure avec les jeux spontanés des enfants.

« Tarzan la Cerise » n'est donc en aucun cas une saynète apprise par cœur, mise en place en tirant les enfants par la manche et présentée



La chanteuse Lili Stirène



L'arrivée de Lili Stirène dans la jungle



On se maquille, on se déguise...

traditionnellement en fin d'année.

« Tarzan la Cerise » est d'abord un jeu dramatisé puis théâtralisé pour les besoins de la représentation, c'est avant tout une action éducative au service des enfants. Pour cela la représentation en public est gênante car « Tarzan la Cerise » n'avait pas besoin de la sentence du public. Les enfants eux-mêmes se sont jugés pour avancer, arriver au bout et c'est cela l'important...

Jamais la représentation n'a été une fin en soi car d'une part « l'enfant ne se soucie guère de mêler à sa recherche d'expression un éventuel spectateur », d'autre part « le cabotinage est un mal créé par l'adulte, souvent tangible à la fin d'un spectacle ». Pour ces raisons, la représentation de « Tarzan la Cerise » ne peut rester qu'unique.

La langue

Sans doute faut-il oublier tout l'apprentissage de la langue aux beaux principes que nous avons tous subi. Sûrement écouter dans notre tremblant intérieur nos sentiments, nos émotions, nos idées, les balbutier tout près

de la déchirure et très doucement retrouver chacun son écriture, sa langue propre venue du fond intérieur, sa langue jolie. Sans doute tous également, avec des enfants, travailler dans cet esprit : l'expression pour la tournure officielle, une fin en soi, NON ! Mais une recherche mise en mouvement par le



DU JEU SPONTANÉ A L'ÉCRITURE EN PASSANT PAR LA BANDE DESSINÉE



Faire des ombres



Le marché

besoin de faire entendre ses idées, ses émotions. Bien sûr et du temps et de la patience et le droit à l'erreur et le droit de se perdre et de se taire et puis très lentement s'y retrouver, maîtriser, se créer sa propre expression et l'envie de la communiquer.

A dire que la langue trop souvent imposée à l'école avec ses effets ronflants obligatoires, cet exercice de style bloquant et rebutant ne satisfait que les maîtres d'école, cette langue est creusement ridicule. Qu'en restera-t-il dans la tête de l'enfant puis de l'adulte s'il n'a pas compris que parler et écrire ne sont que des moyens qui se personnalisent pour faire passer ce qu'il y a au dedans, s'il n'a jamais été mis à son écoute intérieure, s'il n'a jamais senti l'envie de lui, de se communiquer, si on lui a seulement demandé de faire des phrases

au lieu d'écouter les siennes sensibles... ?

« Tarzan la Cerise » : c'est un cri du cœur individuel et collectif. Ce sont des enfants rentrés dans une histoire, improvisant souvent en dehors de l'adulte, parlant ainsi devenue miroir des problèmes qui les préoccupent, miroir de leur vie quotidienne ; c'est un dévouement touchant souvent la vulgarité car elle aussi se vit au quotidien et puis c'est aussi les coins de fraîcheur, miroir des sensations. « Tarzan la Cerise » c'est d'abord tout cela.

Jane : « T'as 'core été faire la bringue chez Babar... »

« On pourrait vivre à trois. »

Georges : « J'avais pensé emmené Jane faire un tour au jardin public. »

« Je voudrais me marier avec toi... »

Tarzan : « Répète ça j'te dis ! Alors ça vient... »

« La sève c'est tout ce qu'on aime. »

L'écriture

« Tarzan la Cerise » c'est aussi le droit d'écrire n'importe quand, n'importe où, ce que l'on pense, comment on voit les choses :

« Tarzan serait maquillé de rouge à lèvres parce qu'il a été au bal. »

« En se réveillant, Tarzan se met à tousser, il prend une pastille Valda. »

« Tarzan se bagarre avec Georges... » Jane dit : « Va dans ta maison. » Tarzan dit : « Va-t-en et laisse-nous tranquille. »

« La forêt n'est pas amusante pasque. »

« C'est des gens qui sont à côté de leur vraie vie. »

« Tarzan la Cerise » c'est ensuite récrire tout cela ou à



L'idée de Tarzan

« Pour nous entraîner à faire des scénarios, le maître nous a donné un tableau sur lequel il y avait des mots mélangés. Nous avons choisi plusieurs mots comme ça et nous sommes arrivés à cette phrase : « Pourquoi Tarzan donne-t-il des cerises à Sheila dans le métro ? Alors nous avons inventé une histoire, très bien d'ailleurs. Nous avons décidé de jouer cette histoire... »

Le jeu et le texte

« Pour trouver le jeu et le texte, nous avons improvisé et nous avons retenu les meilleures idées. Nous avons amélioré le texte et trouvé

des meilleurs gestes. Petit à petit, nous avons décidé les épisodes et nous les avons découpés en scènes. Nous avons choisi des musiques qui avaient le rythme de notre histoire. »

Thomas, Stéphane, Frank, Nadia (C.M.1)

Le décor

- des vieux draps
- des cageots
- des bouts de bois
- des bouts de tissu
- des cartons
- des boîtes de conserve
- des affiches publicitaires.

« Nous avons peint deux draps pour faire le fond de la jungle. Nous avons découpé

des pains et des bananes dans du carton et nous les avons peints. Nous avons demandé des boîtes de conserve à madame Vanier et madame Légo pour faire le mur de l'épicerie. Nous avons fait des diapositives, fabriqué des banderoles et demandé des cageots pour faire les magasins et nous avons clouté les banderoles à des baguettes de bois. Nous avons découpé les lianes et nous les avons peintes. Nous avons découpé des animaux dans du carton pour faire les ombres chinoises. Nous avons imaginé des bandes dessinées. Et enfin nous avons fabriqué des affiches pour que les gens viennent... »

Frank et Xavier (C.E.2)

| Épisode | Scène ? | Le réveil de Tarzan | | Extrait de régie |
|-------------|---|--|--|------------------|
| Personnages | Mise en scène | Texte | Musiques | |
| Tarzan (T) | Tarzan se lève Jane se maquille et se peigne | T- "C'est la forme ?" T- Boooof ! T- Qu'est-ce que tu fais de beau ce matin ? | "Chut le monde des bruits" Sonnerie (25") | |
| Tarzan (T) | Tarzan - s'étire - se frotte les yeux - bâille | T- Je vais faire mes exercices! Qu'est-ce qu'on mange au petit déjeuner ? T- Des œufs de crocodile ! Oh! non! Je préfère des corn-flakes! | | |
| Jane (J) | Il fait des exercices de musculation - il toussé - il prend une pastille. | T- Qu'est-ce que tu dis ? T- C'est mes grincements de bras! C'est roquille, ça manque d'huile! | "Mon pantin articulé" Imagination n.2. | |

Épisode I

Scène 1 - La jungle au matin (ombres - montage diapos)

Scène 2 - Le réveil de Tarzan

Scène 3 et 4 - Le marché dans la jungle - L'explorateur capturé

Scène 5 - La chicane entre Georges et Tarzan

Scène 6 - Les touristes chez Tarzan

Épisode II

La chanteuse Lili Stirène enregistre sa nouvelle chanson qui parle de Tarzan.

Épisode III

Scène 1 - L'arrivée de Lili Stirène chez Tarzan

Scène 2 - Le tournage de l'émission de T.V.

Scène 3 - Le télégramme de Paris

Épisode IV

Tarzan à Paris : l'affiche publicitaire

Épisode V : voir page 9 ►



Avoir peur

partir de cela, reprendre les paroles du jeu improvisé, les écrire et les garder quand elles conviennent bien, les mettre en forme, seul, en groupes ou collectivement, en affinant l'idée, en gardant ce qui aide les personnages, en jouant avec les mots, en faisant basculer dans l'humour, en faisant vibrer l'histoire.

Dans son tout, « Tarzan la Cerise » est une écriture du cœur, petit pas vers l'infini soi-même, ce chemin indéterminable, unique et seul, à marcher à la rencontre des autres.



Tirage de l'affiche du spectacle

Le spectacle va commencer



La grande fleur : gouttes de gouache ou de vitremail entre deux épaisseurs de rhodoïd photographiées sur diapositives



Épilogue

Nous voici maintenant au bout de notre histoire et nous avons imaginé deux fins possibles.

D'abord Tarzan reste à Paris : Lili Stirène le laisse tomber et continue à chanter en playback des chansons spaghetti en conserve. Tarzan perd tous ses muscles, il devient tout pâle et frileux, il a des fourmis dans les jambes, il devient gardien de zoo.

Mais comme on aime bien Tarzan, on a choisi de le ramener chez lui dans sa jungle. En rentrant, Tarzan s'aperçoit que les grandes orchidées sont toujours aussi belles parce qu'elles n'arrêtent pas de se remettre à neuf.

Il pense que pour la grande fleur humaine c'est tout à fait la même histoire.

Épisode V Le retour de Tarzan : la grande fleur



Raconter la fleur



*La fleur humaine
a besoin de tout le soleil
pour éclairer sa vie*

*elle a besoin
de toute sa terre
pour se nourrir les yeux
et les mains
et ses racines et ses pollens
débordant*

comme les couleurs des papillons

*elle veut l'eau
pour rafraîchir sa soif*

*Tout ça et encore pour que la fleur
s'ouvre au plus large*

*Il faut beaucoup de sève
à la fleur humaine
et la sève
c'est tout ce qu'on aime.*